

FAMILLES FRANCISCANE D'ASSISE

FRÈRES FRANCISCAINS EN CHAPITRE

Itinéraire pour cheminer ensemble et croître dans la vocation commune et la mission franciscaine (2015/2018)



*Je te prie donc, Seigneur Jésus-Christ,
père des miséricordes,
de ne pas considérer notre ingratitude,
mais de toujours te rappeler
l'amour infini
que tu as témoigné à [cette cité].
Qu'elle reste toujours le lieu et la demeure
de ceux qui te connaîtront
et glorifieront ton nom béni
et très glorieux dans les siècles des siècles. Amen.
(Miroir de perfection, 124)*

1. Paix et bien à tous!

C'est par cette salutation franciscaine que le pape François a commencé son homélie à l'occasion de sa visite pastorale à Assise le 4 octobre 2013. Près de la tombe de saint François, en réponse à la salutation et à la remise du "crucifix bleu" et d'une copie fidèle de la Règle offerts par toute la famille franciscaine, représentée par les Ministres généraux et par les deux Custodes de la Portioncule et du Sacro Convento, le *Seigneur Pape* nous a dit: "bravo, vous devez demeurer unis". Ces paroles ont souvent résonné parmi nous, frères des familles franciscaines d'Assise.

2. Depuis le concile Vatican II, nos 4 Ordres ont fait des pas importants dans la ligne de la communion, grâce en particulier à l'impulsion donnée par fr. Ernesto Caroli ofm, fondateur en 1972 du Mouvement franciscain (Mo.Fra.), visant à réunir et faire collaborer tous les religieux et laïcs qui se réclament de l'idéal du Poverello d'Assise. Au cours des années, le Mouvement franciscain a réussi à faire croître la connaissance et l'estime réciproque entre les diverses familles franciscaines, grâce à des rencontres d'échanges et des temps de partage (ayant culminé au Chapitre des nattes, du 15 au 18 avril 2009, qui a presque coïncidé avec la mort du fr. Ernesto), mais aussi grâce à la

publication, pour le 750^e anniversaire de la mort de saint François, des Sources franciscaines et, ensuite, de divers dictionnaires et volumes (exemple : la collection des Mystiques franciscains).

3. En outre, à Assise, les incitations à collaborer sont continues, soit en raison des demandes provenant de la “Cité” et des Institutions locales et régionales, ou du cheminement que réalise le diocèse grâce au plan pastoral développé par Monseigneur Domenico Sorrentino en lien avec le 750^e centenaire de saint François (cf. “Une Église en mission avec François d’Assise”, Assise 2009). L’approche de deux anniversaires importants de notre histoire, que nous vivons en 2016 (VIII^e Centenaire du “Pardon d’Assise”) et en 2017 (V^e Centenaire de la bulle du pape Léon X *Ite vos*), a été une incitation de plus; elle a contribué à alimenter en nous le désir de *cheminer ensemble et de croître dans la vocation et la mission communes*.

4. D’où l’idée d’un “synode” des Familles franciscaines, c’est-à-dire le partage d’un itinéraire qui, en s’inspirant de la mémoire historique, en passant par la réconciliation et en utilisant le dialogue et le discernement fraternel, puisse nous conduire à choisir et réaliser ensemble, d’une façon nouvelle, des initiatives d’évangélisation. Nous avons pensé que dans les prochaines années, de 2015 à 2018, à travers des expériences de communion fraternelle qui nous feraient goûter la pluriformité enrichissante des diverses familles du Premier Ordre et du Tiers-Ordre Régulier, nous pourrions jeter les bases pour donner un nouvel élan à un processus qui, souhaitons-le, en continuité avec le passé récent, pourra ensuite se développer dans le futur.

5. En ayant comme fin ultime *la croissance dans la fidélité créative au charisme, unie à un témoignage plus incisif et constructif*, nous avons prévu un itinéraire de quatre années (la première, coïncidant heureusement avec l’année de la vie consacrée, en étant une de préparation):

- **2015: “Éclairer les ténèbres de mon cœur”** (*Prière devant le crucifix*): une année de préparation pour “se souvenir” et “comprendre”. Il s’agit d’approfondir, de manière historico-critique, les vicissitudes de l’Ordre et son développement pluriforme, relus à la lumière de la vision théologique actuelle de la vie consacrée et à travers les catégories importantes de nos jours pour l’ensemble des frères (fraternité, autorité, liberté, etc.). Une étape centrale sera constituée par la convocation d’une assemblée fraternelle lançant officiellement l’itinéraire pluriannuel. Nous devrions arriver à partager comme Familles franciscaines un document/documentaire qui constituera la base pour mettre en lumière les significations des événements, même ceux conflictuels, et pour recueillir les réactions des frères par le moyen d’un questionnaire.
- **2016: “Ce que nous ne pardonnons pas pleinement, toi, Seigneur fais que nous le pardonnions pleinement”** (*Pat 8*): 2016 est l’année centenaire du Pardon d’Assise, durant laquelle, en plus de célébrer cet anniversaire, nous inviterons les frères et les fraternités à accueillir de nouveau la visite du Seigneur ressuscité et son salut. Nous proposerons aux communautés de réaliser des démarches pénitentielles de prise de conscience, de demande de pardon et d’accueil joyeux de la miséricorde qui pourront se traduire en gestes de bienveillance réciproque, fruit d’une Pentecôte renouvelée. Nous pourrions ainsi arriver à manifester la réconciliation entre nous et à donner un témoignage de l’amour fraternel dans la journée du **11 juillet**, à 500 ans de la publication du bref *Romanum Pontificem* (11 juillet

1517)¹. À cette occasion, nous célébrerons le pardon et annoncerons le rendez-vous le plus important de 2017: le “Chapitre généralissime”.

- **2017: “C’est tels qu’ils sont que tu dois les aimer, sans même vouloir qu’ils soient meilleurs chrétiens”** (*Lettre à un ministre 7*): l’année centenaire de l’*Ite vos*, dite aussi *Bulle d’union*, qui produisit au contraire la séparation, nous la consacrerons à la fraternité. En approfondissant les aspects relationnels du point de vue de la minorité, avec une attention particulière à la dimension intersubjective, à celle du témoignage, aux rapports institutionnels et asymétriques en général, nous voudrions avoir comme thème le style de la vie fraternelle et vivre **du 29 mai** (date du 500^e anniversaire de la publication d’*Ite vos*) **au 2 juin** un événement *ad instar Capituli*, pour nous rencontrer et discerner, à l’écoute de l’Esprit. L’année aura son sommet lorsque nous nous rendrons en pèlerins chez le pape François le **29 novembre** (jour anniversaire où on célèbre la publication de la Règle), pour être de nouveau confirmés dans le charisme reçu de Dieu il y a 800 ans et recevoir une fois de plus de l’Église, comme Fraternités du Premier Ordre, la Règle qui sera remise aux Ministres généraux.

- **2018: “Je veux tous vous envoyer au Paradis!”** (*Témoignage de Théobald sur le pardon d’Assise*): la dernière année sera dédiée à l’évangélisation, avec l’intention d’ouvrir nos horizons sur l’avenir, dans la joie d’annoncer le salut. La mission, mue par la compassion, à partir d’une passion redécouverte et remotivée pour le salut des frères et de tous les hommes, se traduira concrètement dans la réalisation de projets partagés et choisis au “Chapitre”, visant à exprimer la beauté de toute la famille franciscaine unie dans la même inspiration que celle des origines et par une unique finalité. La rédaction d’une sorte de document post-synodal, c’est-à-dire successif au cheminement de foi fait ensemble, synthétisera le parcours de l’expérience vécue et de la réflexion, indiquant de possibles développements aux “nouvelles générations”.

¹ Par cette missive, le pape Léon X convoquait le “Chapitre généralissime” pour la Pentecôte de 1517, dans le but de résoudre toutes les controverses entre les franciscains du Premier Ordre, à la suite des appels des souverains et des autorités civiles pour que soient définitivement réglés ces litiges.

I - 2015: “Éclairer les ténèbres de mon coeur” (*Pater 9*) *Une année pour se “souvenir”*

6. 2015 est l'année de la préparation. Durant cette année, nous voudrions approfondir les vicissitudes de l'Ordre et leur développement pluriforme. Nous n'avons aucune prétention à être exhaustifs, mais nous souhaitons le début d'un processus qui pourra se développer et connaître des approfondissements ultérieurs de caractère historico-critique dans les années futures. La perspective dans laquelle se situer est double.

7. En premier lieu, il faut le travail des historiens qui, à partir du matériel documentaire existant et des lectures offertes par les divers courants historiographiques, offrent un cadre des lieux, des dates, des personnes et des fraternités, avec la description des actions et activités mises en oeuvre et de leurs conséquences, qu'elles soient reconnues comme facteur de succès ou d'échec et aient influencé le progrès ou la décadence du mouvement (ordre) franciscain.

8. En second lieu, il faut reposer la vision théologique actuelle de la vie consacrée comme point de vue privilégié pour relire les événements du passé. Quelques thèmes d'intérêt commun parmi les frères de notre époque pourraient constituer le code d'interprétation des vicissitudes passées. De cette manière, le matériel recueilli, qui rapportera aussi inévitablement les conflits qui ont caractérisé l'histoire franciscaine, constituera la base pour un échange dialectique visant à arriver à une vision exhaustive.

9. Cette phase de caractère historico-critique, durant l'été 2015, devrait conduire à une première édition d'un document/documentaire à proposer aux frères pour recueillir, aussi par un questionnaire, leurs impressions et réactions. Nous pouvons prévoir que celles-ci seront différentes de celles de nos “pères”. Au cours de l'année, on pourrait aussi convoquer une assemblée fraternelle des Ministres et Vicaires provinciaux avec les Ministres généraux et/ou les Assistants de la région dans laquelle se tient l'événement pour lancer officiellement l'itinéraire.

10. Le pas successif, qui pourra être réalisé dans les années à venir, consistera dans l'élaboration des informations : à travers le dialogue, on cherchera à arriver à une base partagée, ou un ensemble unique de bases (les “histoires” de chacune des familles franciscaines) reliées entre elles, pour comprendre le caractère, les oppositions et les relations des nombreux points de vue présents dans les différentes familles, dans leurs histoires contrastées, et dans leurs diverses interprétations.

11. Naturellement, dans ce processus, émergeront aussi des points de vue du passé ou du présent qui ont comme résultat des conflits. Ces points de vue émergeront des oeuvres des spécialistes, mais aussi des traditions transmises à l'intérieur des familles franciscaines ou des lieux communs adoptés inconsciemment par les individus et les communautés. Dialoguer sur cela et en approfondir les significations devrait conduire “au-delà du fait, aux raisons du conflit”. La comparaison entre les points de vue “mettra en lumière où exactement les différences sont irréductibles, où elles sont complémentaires et pourraient être conciliées en un tout plus vaste, où enfin elles peuvent être considérées comme des stades successifs à l'intérieur d'un unique processus de développement” (Bernard Lonergan, *Il Metodo in teologia*, 149).

12. De cette manière, à travers une critique bienveillante mettant en évidence les positions non cohérentes, pourront être rejetées les raisons des conflits qui ne sont pas bonnes, les clichés qui engendrent soupçon, rancœur, inimitié. De même, les différences irréductibles pourront être

examinées avec l'objectif de maintenir celles qui sont "sérieuses" et d'éliminer les superficielles. Alors, *même le conflit, passant par la réconciliation, pourra devenir une occasion de croissance* pour toute la famille franciscaine des *frères mineurs*.

II - 2016: “Ce que nous ne pardonnons pas, fais, Seigneur que nous le pardonnions” (Pater 8) Accueillir la visite du Seigneur ressuscité et son salut

13. L'année 2016, la première de notre parcours triennal, est *l'année centenaire du Pardon d'Assise*. Dans le large contexte du Jubilé du Pardon d'Assise en 2016, qui veut célébrer le huitième centenaire de l'Indulgence concédée à frère François par le pape Honorius III, nous désirons nous appliquer à contempler, de façon vivante, la centralité du thème de la Réconciliation dans le démarche vers la communion fraternelle. Sans le pardon réciproque, en fait, rien n'apparaît authentique et efficace et tout se perd dans une simple considération historique, sans aucun appel à la réalité et à l'esprit de conversion.

14. *L'insistance du frère François sur le thème de la réconciliation* est connue, spécialement son caractère déterminant par rapport à la fraternité. Les paroles qu'il adresse à un supérieur en sont un exemple : «Aime ceux qui agissent avec toi de cette manière. N'exige pas d'eux, sauf si le Seigneur t'indique le contraire, un changement d'attitude à ton égard. C'est tels qu'ils sont que tu dois les aimer, sans même vouloir qu'ils soient meilleurs chrétiens. Ce sera pour toi plus méritoire que la vie en ermitage. Voici en quoi je reconnaîtrai que tu aimes le Seigneur, et que tu m'aimes, moi, son serviteur et le tien : si n'importe quel frère au monde, après avoir péché autant qu'il est possible de pécher, peut rencontrer ton regard, demander ton pardon, et te quitter pardonné. S'il ne demande pas ton pardon, demande-lui, toi, s'il veut être pardonné. Et même si après cela, il péchait encore mille fois contre toi, aime-le plus encore que tu m'aimes, et cela pour l'amener au Seigneur. Aie toujours pitié de ces malheureux» (*Lettre à un ministre 5-10*). Notre cheminement, qui veut viser à l'édification de la communion fraternelle ne peut donc faire abstraction de la réconciliation.

15. Le Jubilé du Pardon d'Assise *aura sa dimension festive, en grande partie célébrée au Sanctuaire de la Portioncule*, à travers des temps plus scientifiques, comme un congrès d'études international, une édition critique sur un ancien texte hagiographique de l'indulgence, des volumes d'étude, des expositions artistiques et didactiques qui puissent aider à comprendre la valeur du Pardon dans la vie de l'Église et la signification de l'Indulgence de la Portioncule dans l'histoire.

16. *En particulier toutefois seront proposés des démarches en vue de la “purification de la mémoire”*, qui puissent favoriser chez les frères et dans les fraternités l'accueil d'une nouvelle visite du Seigneur ressuscité et de son salut. Nous voudrions enfin vivre l'événement du Pardon ensemble, par une célébration ouverte aux franciscains et s'adressant spécialement à nos quatre Ordres, qui partagent la même perspective et la même source. Le 11 juillet 2016, dans une grande célébration, nos Ordres religieux, en plus de vivre un temps fraternel de réconciliation, demanderont au Seigneur de toute miséricorde le pardon pour tous ces siècles, comme cela a été fait durant le Jubilé de saint Jean-Paul II, lorsqu'il a demandé pardon pour ce dont se sont rendus coupables les catholiques².

² «La purification de la mémoire – soutenait alors la Commission Théologique Internationale, dans *Mémoire et Réconciliation : l'Église et les fautes du passé* - consiste dans le processus visant à libérer la conscience personnelle et collective de toutes les formes de ressentiment ou de violence, que l'héritage des fautes du passé peut nous avoir laissées, grâce à une nouvelle évaluation historique et théologique des événements impliqués, qui conduise – si le résultat est juste – à une reconnaissance correspondante de la faute et contribue à un cheminement réel de réconciliation. Un tel processus peut avoir une incidence importante sur le présent, justement parce que souvent les fautes passées font encore sentir le poids de leurs conséquences et demeurent comme autant de tentations encore de nos jours. En tant que telle, la purification de la mémoire requiert "un acte de courage et d'humilité pour reconnaître les fautes commises par ceux qui ont porté et portent le nom de chrétiens", et se fonde sur la conviction que "en raison du lien qui, dans le Corps mystique, nous unit les uns aux autres, nous tous, bien que nous n'en ayons pas la responsabilité personnelle et sans

nous substituer au jugement de Dieu, qui seul connaît les cœurs, nous portons le poids des erreurs et des fautes de ceux qui nous ont précédés" (Jean-Paul II, *Bulle d'indiction du Grand Jubilé de l'année 2000*, 10)».

III - 2017: “Tu dois les aimer tels qu’ils sont, sans même vouloir qu’ils soient meilleurs chrétiens” (*Lmin 7*) *Le style de la vie fraternelle*

17. 2017 l’année centenaire de la “Bulle d’union” “*Ite et vos*”; c’est la seconde de notre démarche triennale. Après une année de purification de la mémoire, accompagnée de gestes de bienveillance, nous voudrions approfondir le thème de la fraternité du point de vue de la minorité, comme style spécifique de la vie fraternelle franciscaine.

18. *L’insistance de frère François sur la minorité est notoire.* Les paroles de la première Règle sont claires et décisives en ce qui concerne les relations fraternelles, la dimension intersubjective, celle du témoignage, les rapports institutionnels et asymétriques en général: « Que nul ne soit appelé prier, mais que tous soient d’une manière générale appelés frères mineurs. Et qu’ils se lavent les pieds l’un à l’autre » (*1 Reg 6,3-4*).

19. Dans un climat de diversité et de pluralisme culturels, il nous semble important de proposer en cette année consacrée au style de la vie fraternelle une clarification des termes et de leur contenu pour rétablir *un vocabulaire commun*. Nous avons considéré, en effet, que certains termes récurrents de nos jours comme liberté, unité, fraternité, pauvreté, pénitence, conversion,... sont utilisés en plusieurs sens précurseurs d’incompréhensions : par exemple, le terme liberté, dans une culture très liée à la révolution française, est compris dans le sens de “être libéré de” (libre des régimes totalitaires, des préceptes religieux, des traditions,...), alors que pour la tradition hébraïco-chrétienne, comme pour la tradition franciscaine, c’est “être libre pour” (libre de servir, d’obéir, de croire...). Sortir de pareils équivoques, de celles qui ne sont même pas les plus perçues, nous permettra de “sortir d’une Babylone pour vivre une nouvelle Pentecôte”. Humblement, par le moyen de rencontres culturelles et spirituelles, communautaires et interobédientielles, dans l’écoute de l’Esprit, nous apprendrons donc à nous comprendre, à communiquer, à parler “une seule langue” qui traduise en termes actuels les valeurs de la *tradition* chrétienne et franciscaine : liberté, unité, fraternité, pauvreté, minorité, service, accueil, autorité, paternité,...

20. Au cours de cette années, du 29 mai au 2 juin, nous vivrons un événement *ad instar Capituli* pour nous rencontrer et discerner, dans la perspective de décider des orientations visant à mener ensemble une nouvelle action d’évangélisation. À cette occasion, il serait beau d’arriver à définir, en plus d’une orientation commune sur des thèmes porteurs du charisme, également des formes juridiques permettant de vivre des expériences interobédientielles et/ou de mener ensemble certaines activités, telle celle de la formation, celles missionnaire, pastorale, caritative, aussi bien au niveau local que provincial ou de conférence, à la ressemblance de ce qui se passe pour les Conférences des Assistants OFS. De cette façon, il deviendrait aussi plus simple de choisir des initiatives communes pour l’évangélisation.

21. L’année aura son point culminant lorsque nous nous rendrons en pèlerins chez le pape François le 29 novembre (jour anniversaire où on célèbre la publication de la Règle), pour être reconfirmés dans le charisme reçu de Dieu il y a huit cents ans et recevoir de nouveau de l’Église, comme Fraternités du Premier Ordre, la Règle qui sera remise aux Ministres généraux.

IV - 2018: “Je veux tous vous envoyer au Paradis!” (Témoignage de Théobald sur le Pardon d’Assise) Joyeux d’annoncer le salut

22. 2018 est l’année de clôture du parcours quadriennal. Après une année de purification de la mémoire et après avoir redéfini le vocabulaire de la fraternité franciscaine en minorité, nous croyons que la Grâce elle-même nous poussera à ouvrir nos horizons sur l’avenir, joyeux d’annoncer le salut.

23. “Je veux tous vous envoyer au Paradis”, annoncé avec joie par frère François sur la place de la Portioncule en 1216, démontre la *passion de notre fondateur pour le salut de tous les hommes* et veut être l’objectif qui suscitera les choix dans l’identification des champs de construction et d’action, en collaboration entre les diverses obédiences de mineurs.

24. Cette année donc, nous voudrions tout centrer sur la mission, inspirée par la compassion, par une passion redécouverte et remotivée pour le salut des frères, de tout homme. Nous pensons concrètement à la réalisation de projets partagés et choisis en “Chapitre”, exprimant la beauté de toute la famille franciscaine (les trois familles franciscaines du premier Ordre et le TOR, mais avec des implications du second Ordre et de l’Ordre Franciscain Séculier) unie par la même inspiration que celle des origines et par une unique finalité. Nous visons possiblement à une “nouvelle” réalité fraternelle avec une “mission” de témoignage, qui dise, sans devoir l’expliquer, la beauté de la vie fraternelle elle-même, ayant son achèvement dans la charité réciproque et dans la communion, et devienne la première source et forme d’évangélisation, selon le cœur de frère François. Celui-ci découvrait, reconnaissait et indiquait justement dans la beauté d’être ensemble, au nom de Jésus, la forme première et la plus efficace de l’apostolat (de manière interobédientielle : une fraternité locale insérée dans un programme diocésain? une fraternité missionnaire *ad gentes*? une fraternité engagée dans un élément spécifique de charité, ou en tout cas dans le social? autre?). Nous espérons que des idées et propositions ultérieures émergeront du Chapitre.

25. La rédaction d’une sorte de document post-synodal, c’est-à-dire successif au cheminement de foi fait ensemble, qui avec le concret d’un projet partagé, synthétisera le parcours de l’expérience vécue et de la réflexion, en offrant aux “nouvelles générations” un essor possible.

26. Nous, du comité organisateur, nous sommes convaincus que transmettre, comme frères des familles franciscaines réunies par une vocation commune à la sainteté, l’amour et la vie en fraternité, dans la simplicité et la joie franciscaine, selon un style précis de vie, celui de mineur, peut avoir une incidence profonde dans le cœur du prochain en ce temps de protagonisme et d’individualisme effréné. Loin de nous la pensée de pouvoir devenir des maîtres, mais celle qui nous unit est de nous employer à transmettre avec joie la nouvelle la plus belle du monde, “Christ est ressuscité”! Nous, nous ferons tout notre possible pour accueillir avec amour ce que Dieu voudra qui soit.